



# MARCHE DES MARSEILLOIS

CHANTÉE SUR DIVERS THEATRES  
Chez Frère Pafinot du Saumon

Allons en fants de la Patrie - e le jour de gloire est arri - vé contre nous de la tyran  
 ni e l'été dard sanglant est le vé l'été dard sa - glant est le vé entendez vous  
 dans les cam - pagnes mu - gir ces féroces soldats ils riennent jusque dans nos bras eger  
 ger nos fils ose campagnes Aux ar mes ci toy ens for mées nos batail lons mar  
 chons marchons qu'un sang impur a - breu - re nos sillons marchons marchons  
 qu'un sang impur a - breu - re nos sil - lons

2. Que veut cette horde d'esclaves  
 De traitres, de rois conjurés?  
 Pour qui ces ignobles entraves  
 Ces fers dès longtemps préparés?  
 Français! pour nous, ah! quel outrage!  
 Quels transports il d'pit exciter  
 C'est nous qu'on ose méditer  
 De rendre à l'antique esclavage!

3. Quoi! ces cohortes étrangères  
 Feraient la loi dans nos foyers!  
 Quoi! ces phalanges mercenaires  
 Terrasseraient nos fiers guerriers!  
 Grand Dieu! par des mains enchaînées  
 Nos fronts sous le joug se ploieraient;  
 De vils despotes deviendraient  
 Les maîtres de nos destinées

Aux armes, etc

4. Tremblez, tyrans! et vous perfides  
 L'opprobre de tous les partis  
 Tremblez! vos projets parricides  
 Vont enfin recevoir leur prix!  
 Tout est soldat pour vous combattre.  
 S'ils tombent, nos jeunes héros  
 La France en produit de nouveaux  
 Contre vous tout prêts à se battre!

5. Amour sacré de la Patrie,  
 Conduis, soutiens nos bras vengeurs!  
 Liberté, Liberté chérie,  
 Combats avec tes défenseurs!  
 Sous nos drapeaux, que la victoire  
 Accoure à tes mâles accents!  
 Que tes ennemis expirants  
 Voient ton triomphe et notre gloire

Aux armes, etc

l'is  
 ne, s  
 écrit  
 de s  
 vre  
 dou  
 a un  
 sang  
 L  
 nair  
 renc  
 men  
 lui  
 gur  
 sans  
 com  
 don  
 Gl  
 Ch.

Les nazis avaient envahi le Luxembourg  
L'opposition s'organisait dans les moindres bourgs  
Le peuple préparait le soulèvement  
Et devait se battre clandestinement  
Beaucoup ont répondu à l'appel de la Grande Duchesse  
La patrie allait renaître, le peuple sortir de sa détresse  
Dans la résistance, les coeurs battaient,  
Les nazis, sans répit, sans merci, les traquaient  
Des enrôlés de force rejoignaient la résistance en Creuse  
luttaient avec Français dans des situations malheureuses  
Le sort les guettait, ils tombent sous les balles des nazis  
combattant, se sacrifiant pour famille et amis.  
D'autres, fait prisonniers, poussés et agenouillés  
Ils furent lâchement, et sans pitié, mitraillés.  
Oh! Jeunes héros, vous avez donné votre vie,  
Pour que vive Libre notre Patrie.  
Vous avez dû hélas mourir,  
Nous garderons votre souvenir  
Oh!, martyrs connus et inconnus  
A jamais disparus  
Nous vous rendrons un bien solennel hommage,  
l'histoire vous dédiera ses plus belles pages,  
A vous, les héros de Guéret et Courbeauvert.

Fir d'Hémecht gouft dier d'Liewen  
An d'Hémecht wéss iech Dank,  
Well hier golt all èr Striewen,  
Dier huet sie trei bakannt.

Robert Becker a Léon Seeland  
fir d'Hémecht gefal.

Dier goungt hin fir d'Freihèt,  
Den Doud wor net èmsoss,  
Well aus dém groussen Onhél  
Ass d'Freihét nei erspross.

François Engel a Marcel Schimberg  
fir d'Freihét erschoss.

Dier gudd Jongen, rouht aus a Fridden  
An denkt bei Gott un ons heinidden,  
Fir datt mir net am Schmierz verzon  
A wölleg eist grousst Lèd erdrön.